

projeter les poisons pulvérulents, tels que soufflets, fusils à insectes, boîtes-tamis, etc., dont un grand nombre sont mentionnés dans les catalogues de nos principaux grainetiers. Un moyen commode de distribuer les poisons secs consiste à placer la poudre dans un petit sac de mousseline très fine qu'on attache au bout d'un bâton court, de sorte qu'il s'y balance librement. En frappant légèrement le sac avec un autre bâton qu'on tient de l'autre main, l'opérateur peut marcher debout et faire un bien meilleur travail qu'en avançant courbé à côté des plantes et prenant mal aux reins. Il faut appliquer les mélanges secs par un temps calme et, si possible, tandis que les plantes sont humides de rosée. On a toutefois trouvé par l'expérience que, pendant les mois de printemps, où le besoin des insecticides est le plus grand, il se passe souvent plusieurs jours de suite sans que ces conditions se présentent. Il faut donc appliquer le poison de quelque autre manière, afin qu'il soit uniformément distribué sur les plantes qu'on veut protéger et ne soit pas emporté par le vent. Pour cela le procédé le plus commode est de le mélanger avec de l'eau et de projeter le mélange à l'aide d'une pompe pulvérisateur (spraying pump), ou pompe à bec ou lance de pulvérisation.

Je n'ai aucun doute que quiconque a besoin d'appliquer des insecticides aura avantage, même dans un petit jardin, à mettre la somme nécessaire à l'achat d'un bon soufflet pour mélanges pulvérulents et d'une pompe foulante pour applications liquides. Essayer de les remplacer tant bien que mal par des arrosoirs à pommes, de petits balais, et même des paquets de feuilles, comme on le fait souvent, revient réellement bien plus cher, parce qu'on perd en s'en servant bien plus de temps et d'insecticide que ne coûterait le meilleur instrument spécial; et ce qui est plus, l'ouvrage qu'on fait n'est ni bien fait ni efficace. Il y a un grand nombre d'espèces d'instruments pour la distribution d'insecticides, soit secs ou liquides, qu'on trouve annoncés dans les journaux d'agriculture et d'horticulture.

Pompes pulvérisateurs (Spraying pumps).—Avant de se décider dans le choix d'une pompe, celui qui n'a pas encore fait usage de ces instruments fera bien de consulter ceux de ses voisins qui ont quelque expérience, puis de demander par lettre des catalogues aux meilleurs fabricants connus; et en achetant, il aura en règle générale avantage à se procurer toujours la meilleure de son espèce. La différence dans le coût primitif entre un instrument de qualité inférieure et bon marché et un autre parfaitement bon est faible, comparativement à la perte et à l'inconvenance qui résulteront de l'emploi d'une pompe bon marché ou d'un bec de pauvre qualité. On fabrique des pompes pulvérisateurs de quatre grandeurs différentes: 1° les pompes à main, commodes pour petits jardins, qu'on peut acheter pour \$2 à \$5; 2° les pompes plus grandes montées sur roues ou qu'on peut transporter sur un porte-pierre (stone boat), et consistant en un tonneau ordinaire de 40 gallons avec puissante pompe foulante actionnée à bras, qui coûte environ \$20 et sera tout ce dont il y aura besoin dans un verger de cinquante à cent arbres ou dans un grand jardin; 3° les hottes-pulvérisateurs (knapsack sprayers), qui sont d'utiles machines consistant en un réservoir de la capacité d'environ quatre gallons, qu'on porte sur le dos et qui sont commodes pour combattre les attaques de vers gris, de pucerons du navet, etc., dans les champs; 4° les pompes à moteur, dont il y a plusieurs espèces et qui sont pour usage dans de grandes plantations, ou pour traiter des arbres des rues, où il faut une force énergique pour élever le liquide et le pulvériser. Ces dernières sont actionnées par la vapeur ou par l'échappement d'acide carbonique gazeux ou par engrenage avec les roues du véhicule portant le réservoir. Le prix de ces machines varie considérablement suivant le modèle et la grandeur des pompes.

Becs ou lances de pulvérisation (Spraying nozzles).—Pour la distribution des poisons insecticides liquides un bon bec de pulvérisation qui répande uniformément le liquide est tout aussi important qu'une bonne pompe foulante. Voici ce que disait, à ce sujet, le feu professeur Riley, qui a beaucoup travaillé au perfectionnement des pompes pulvérisateurs: "Ce qu'il faut dans un bec de pulvérisation, c'est faculté de régler à volonté la force du jet; finesse de pulvérisation la plus grande possible sans la moindre tendance à l'engorgement; facilité du nettoyage, c'est-à-dire démontage facile; bon marché; simplicité; et facilité de faire varier l'angle embrassé par la gerbe."